



PLACE PUBLIQUE

BRIANÇON

LE JOURNAL
D'INFORMATION
DE LA VILLE

#19
DÉCEMBRE
2017



WWW.VILLE-BRIANCON.FR



4-6
EN BREF ET EN IMAGES



9-11
LE FORT DES TÊTES



12-13
ALEX HUGO



19
PROPRETÉ URBAINE



Valeurs partagées

Gérard Fromm
Maire de Briançon



L'année 2017 s'achève, une nouvelle année s'annonce, avec de nouveaux défis à relever, de belles ambitions à porter en dépit des contraintes imposées par l'Etat qui ralentissent l'action municipale. En 2018, nous redoublerons d'efforts, nous ferons preuve d'inventivité et d'audace pour mener à bien nos projets, satisfaire vos attentes toujours plus nombreuses.

Je mesure au quotidien avec grand plaisir tout ce que vous accomplissez dans les associations, dans les projets au service des autres. Vos engagements envers les plus démunis sont infiniment précieux. Ils sont une vraie richesse pour la ville, un facteur de lien social, une démonstration d'humanité.

Cette volonté de s'engager utilement, d'apporter sa pierre à l'édifice commun c'est aussi celle qui anime vos élus municipaux qui partagent les mêmes valeurs de désintéressement au service de l'intérêt général. Qu'il s'agisse de donner de son temps, de mettre la « main à la pâte » ou de servir, bénévoles et élus de terrain partagent des valeurs.

La proximité, c'est également vous faire confiance ; faire confiance aux initiatives que vous prenez, aux projets que vous portez et que la commune soutient.

J'adresse à chacun de vous et de vos proches tous mes vœux de santé, de réussite et de bonheur pour 2018.

ACCUEIL MAIRIE

Immeuble Les Cordeliers,
1 rue Aspirant Jan.
04 92 21 20 72.

HORAIRES

Du lundi au vendredi,
de 8h15 à 11h45 et
de 13h45 à 16h45,
le samedi de 9h à 12h.

INFOS EN LIGNE

www.ville-briancon.fr
Page Facebook *Ville de Briançon* (Organisme communautaire)

Démocratie de proximité : nouveau rendez-vous !



Vous avez été une centaine à répondre au questionnaire « Votre avis nous intéresse » inséré dans le dernier Place Publique.

Prenant en compte vos souhaits, l'équipe municipale proposera en 2018 une nouvelle rencontre citoyenne une fois par trimestre. Ce rendez-vous viendra en complément des permanences de quartier hebdomadaires de l'élue Claude Jimenez* et des réunions publiques ponctuelles sur les projets d'aménagement et les travaux.

Par ailleurs, l'analyse des questionnaires a mis en évidence des interrogations et doléances récurrentes auxquelles l'équipe municipale apporte les éléments de réponse suivants :

- Il y a un manque de propreté urbaine
Pour y remédier, la Ville a pris des mesures fortes (voir p.19).
- Pourquoi la Ville ne restaure-t-elle pas le bâtiment de la Schappe ?
Parce qu'il n'appartient pas à la commune mais à un propriétaire privé.
- Certaines routes sont en piteux état
Beaucoup ont été refaites depuis 2014 : route de Grenoble, avenue du Lautaret, route de Pramorel, traversée de Chaman-drin... D'autres seront regoudronnées en 2018 : chemin de la Tour, route d'Italie, avenue Adrien Daurelle...
- Le nouveau réseau de bus ne donne pas entière satisfaction
A l'écoute des usagers et à la demande de la municipalité, les TUB ont étoffé les lignes à l'automne 2016 puis 2017 afin d'améliorer la desserte.

*Retrouvez le calendrier des permanences sur les panneaux d'affichage municipal (à côté des points de collecte des déchets ménagers) et sur le site de la Ville : www.ville-briancon.fr

Nouvelle venue dans l'équipe municipale



Depuis le 18 juillet 2017, Ann Rastello épaulera Manu Romain à la délégation Jeunesse. Infirmière de profession, la nouvelle conseillère municipale de 40 ans remplace l'élue démissionnaire Jean-Paul Borel.



B2M, ingénieurs high-tech

Depuis les 15 m² de leur bureau briannonnais, ils pilotent des chantiers



pharaoniques aux quatre coins du monde : terminal de l'aéroport de Lyon, clinique londonienne, résidence de luxe sur la Croisette, complexe sportif en Suisse... Yoan Busoni et Lionel Sala, la trentaine, ont monté en 2014 B2M. Lauréate en 2017 du prix de l'innovation des coups de cœur de l'économie briannonnaise, leur start-up affiche une réussite fulgurante.

Rencontre avec Yoan Busoni

B2M, c'est quoi ?

C'est l'un des 10 bureaux d'études « méthodes en génie civil et bâtiments » de l'Hexagone à employer la maquette numérique. C'est une révolution. La modélisation 3D de futurs bâtiments permet de mieux visualiser les projets de construction, de les chiffrer avec précision, de planifier et coordonner les chantiers de A à Z.

Quel est votre parcours ?

Nous étions ingénieurs chez Bouygues, Lionel à Marseille, moi à Lyon. On a bossé ensemble sur la rénovation du stade vélodrome. C'est comme ça qu'on s'est rencontrés. Et on a décidé de créer notre bureau d'études.

Pourquoi avoir choisi Briançon ?

Je suis né ici, ma femme aussi. On avait envie de revenir et d'élever nos enfants dans ce paradis.

Les débuts ont-ils été difficiles ?

Pas vraiment ! Beaucoup d'entrepreneurs commencent dans un garage. Nous, on a été accueillis à bras ouverts : la pépinière Altipolis nous a fourni un bureau et des prestations à prix avantageux tout en nous conseillant sur le montage du projet. On s'est sentis soutenus, y compris par Gérard Fromm qui encourage les jeunes créateurs d'entreprises.

L'enclavement de Briançon n'est pas un obstacle ?

Le numérique abolit les frontières ! On est aussi proches de nos clients que si on vivait dans une métropole. Et je préfère prendre la voiture 2 fois/mois

pour aller les voir à Lyon ou Lausanne que de passer chaque jour 2 heures dans les bouchons.

Quels conseils donneriez-vous aux jeunes qui rêvent de créer leur activité à Briançon ?

Ne limitez pas votre ambition au tourisme ! Avec Internet, d'autres activités sont possibles dans la vallée. B2M en est la preuve. L'essentiel, c'est le réseau. Nous, on ne fait pas de pub mais on cultive nos contacts, qu'il s'agisse des copains de promo de l'INSA* ou d'anciens collègues de Bouygues. Il faut tisser sa toile !

CHIFFRES

2 personnes

300 000 € de chiffre d'affaires en 2016



*Institut National des Sciences Appliquées



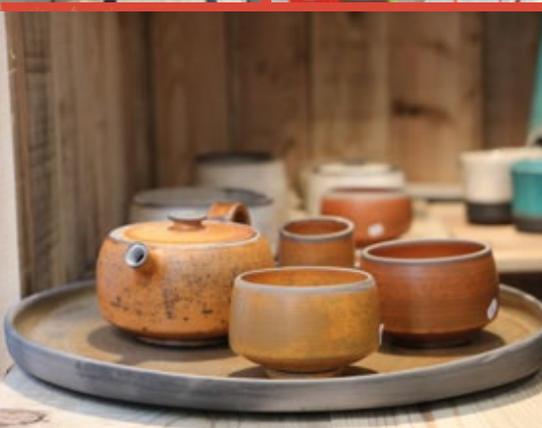
Les potières de Briançon

Elles sont 7, elles sont potières, elles viennent des Hautes-Alpes, des Alpes-de-Haute-Provence et elles exposent depuis l'été dernier au pied de la Gargouille, dans la rue Louis Faure.

« On en avait assez de vendre notre production sur les marchés, expliquent les potières Sophie Manuelian et Véronique Albrand Lorca . Alors on a créé une association pour promouvoir l'artisanat d'art de la région et on s'est mises en quête d'un lieu. Quand on a appris que la mairie de Briançon mettait à disposition un local communal dans la Cité Vauban, on a contacté Mohamed Djeflal, élu en charge de la vie associative. Il nous a proposé une convention de 3 ans avec un loyer abordable. »

Après des travaux d'embellissement, la boutique a ouvert fin juin. Dans cet écrin de 70 m², s'offrent aux regards bijoux, vaisselle, tableaux et objets décoratifs. Des pièces uniques, aux teintes chatoyantes, révélant une profusion de techniques : raku, terre sigillée, faïence, grès, porcelaine, terre vernissée. « On prend plaisir à dévoiler aux clients les secrets de fabrication des objets, confie Véronique et Sophie. Cette dimension pédagogique fait partie des missions de notre association. »

En savoir + : Facebook « Les Potières »





© THIBAUT BLAIS

MANGER BIO, LOCAL & SAIN, C'EST POLITIQUE

Le 15 novembre, la cantine scolaire de Briançon a décroché le 1^{er} prix des Victoires Nationales des Cantines Rebelles dans la catégorie « Manger bio, local & sain, c'est politique ». Une prestigieuse distinction décernée par l'association *Un plus Bio* sous les ors de l'Hôtel de Ville de Paris en présence de la secrétaire d'Etat à la Transition Energétique.

« Ce prix récompense l'excellence de notre projet qui repose sur une idée simple : faire aussi bien à la cantine qu'à la maison, résume Fanny Bovetto, élue à l'Education. 40% de bio au menu, des plats savoureux plébiscités par les enfants, une fréquentation en hausse avec 630 repas quotidiens, une réduction drastique du gaspillage alimentaire... Le tout sans hausse tarifaire ! » + d'infos : www.ville-briancon.fr



► CHARTE DES ESCARTONS

Elle est le document le plus précieux de l'histoire locale. Celui grâce auquel les Briançonnais obtinrent dès 1343 des privilèges inédits, tels l'affranchissement du servage, la liberté de s'auto-administrer et l'égalité d'accès à l'éducation. La Charte des Escartons a bénéficié en 2017 d'une restauration bien méritée. Les deux peaux de chèvre composant ce parchemin d'1,75 m de long ont été dépoussiérées, doublées, humidifiées et soigneusement recousues. Puis la charte a été numérisée et reproduite sous forme d'un fac-similé qui sera exposé dès 2019 au CIAP (voir p. 8). D'ici là, sa transcription fidèle en latin et une traduction révisée sont à découvrir dans un livret en vente au service du Patrimoine.



© SERVICE DU PATRIMOINE DE BRIANÇON



▼ PISCINE ET ◀ PATINOIRE EN FÊTE

Cet hiver, il y en aura pour tous les goûts et pour tous les âges, dans l'eau et sur la glace.

Côté piscine, parmi les nouveautés : cours de stand-up paddle et d'aquapalmes, entraînement au triathlon, nocturnes musicales ou zen.

A la patinoire : jardin des glaces pour les 4-10 ans, soirées zen ou mousse. Et si les conditions météo s'y prêtent, des séances de glisse seront à nouveau organisées sur le lac gelé de la Schappe, avec mise à disposition de patins.



CHRISTOPHE PALLOT



► EN SELLE !

Pour limiter les transports polluants, rien de tel que le vélo ! Mais dans nos contrées pentues, la bicyclette requiert une forme olympique. D'où l'intérêt du vélo à assistance électrique (VAE). Seul bémol, son prix, encore élevé. Voilà pourquoi, en 2017, la Ville de Briançon a aidé ses citoyens à financer l'achat de VAE à hauteur de 500 €. 100 personnes ont pu bénéficier de ce dispositif porté par le PETR*, selon le principe « 1^{er} arrivé, 1^{er} servi ». Une action forte visant à favoriser la pratique du vélo comme mode de déplacement quotidien.

*Pôle d'Equilibre Territorial et Rural



SOLUTION



POLLUTION



► LA POLICE MUNICIPALE SE RAPPROCHE DES USAGERS

En novembre 2017, les agents de la police municipale ont quitté leurs locaux aux Crots pour venir s'installer dans l'ancienne conciergerie, à l'entrée du parking de la Schappe. C'est dans ce lieu plus spacieux, en centre-ville, qu'ils exercent désormais leur mission de police de proximité avec de meilleures conditions d'accueil du public.

► DÉPÉNALISATION DU STATIONNEMENT

A partir du 1^{er} janvier 2018, dans tout l'Hexagone, se garer sur un parking payant sans ticket ne sera plus considéré comme une infraction au code de la route, passible d'une amende, mais comme une occupation du domaine public entraînant le paiement d'une redevance.

Ce que ça change concrètement ? À Briançon, la sanction passera de 17 € à 35 €, forfait correspondant à une journée de stationnement. Ce montant, conforme à la moyenne nationale, vise à inciter les automobilistes à respecter le stationnement payant. Actuellement, ils ne sont que 30% à s'acquitter d'un titre - ticket ou abonnement.





DES AÎNÉS ENCHANTÉS

Ballades de Guy Béart, succès de Joe Dassin, standards d'antan... Autant de chansons populaires que les aînés du Foyer Club ont reprises en chœur, accompagnés à la guitare par une animatrice-musicothérapeute. Ces ateliers de chant du CCAS ont rythmé les mercredis après-midi de l'automne au centre Lepoire. Des instants d'expression et de partage qui ont procuré une sensation de bien-être aux participants tout en stimulant leur mémoire. À venir en 2018 : ateliers de yoga sur chaise et de cuisine intergénérationnelle.

SPORT À LA SCHAPPE

En 2017, pour la 1^{ère} fois, le parc de la Schappe a pris des allures de stade à ciel ouvert. Le service des sports de la Ville y a organisé deux manifestations inédites : le mini-marathon des 6-14 ans, en prélude à l'arrivée des coureurs du semi-marathon Névache-Briançon (le 6 août) et la 2^{ème} manche du biathlon d'automne, en partenariat avec le club de ski Edelweiss Villard-Saint-Pancrace-Briançon (le 28 octobre).



MUSIQUE MAESTRO !

La passion l'a saisi à 15 ans devant le poste de télévision familial. « *Je regardais une série où Michel Serrault interprétait Offenbach* ». Aujourd'hui, à 53 ans, Jean-Christophe Keck (au centre sur la photo) est reconnu comme le spécialiste mondial du créateur de l'opéra bouffe.

Quand il ne dirige pas d'orchestre dans les grandes salles de concert européennes, qu'il n'est pas au micro de France Musique ou dans son studio d'enregistrement de Berlin, l'artiste revient à Briançon, sa ville natale, pour y offrir au public Les Offenbachiades du Briançonnais.

Une saison musicale qui soufflera en 2018 sa 9^e bougie.

A l'affiche : 19 concerts à Briançon et Villard-Saint-Pancrace, sous la baguette du maestro.

Au répertoire : Offenbach, bien sûr, mais aussi une sarabande de compositeurs, de la Renaissance à nos jours. Du tango, des BO de films... Une musique éclectique et populaire servie par *Les Folies Concertantes*, orchestre de musiciens talentueux du Piémont, de l'Isère, de Briançon et de Gap.

Retrouvez le programme sur offenbachiadesdubrianconnais.fr. Infos au 04 92 24 54 31

Une compagnie du 159^e RIA en 1906

Devoir de mémoire

Un hommage sera bientôt rendu à ces oubliés de l'Histoire sur un parcours de mémoire près de Wittersdorf. Le chemin, long de 8,5 km, sera jalonné de panneaux informatifs coécrits par l'Alsacien Marcel Zimmermann*, le Briançonnais Patrick Lemaître** et le colonel Hubert Tassel*** de Barcelonnette.

L'inauguration interviendra le 19 août 2018, 104 ans jour pour jour après les affrontements. Suivront, en octobre, 3 journées de conférences, d'expositions et une cérémonie au cimetière d'Alkirch où reposent les victimes de la bataille. Sera alors dévoilée la stèle en hommage aux soldats haut-alpins. Elle préservera la mémoire de ces hommes qui, pour la plupart, avaient entre 20 et 25 ans, n'avaient jamais quitté leur vallée et qui trouvèrent la mort en Alsace lors de leur 1^{er} combat, par une belle après-midi d'été.

Tourisme de mémoire : l'hommage alsacien aux poilus haut-alpins



Depuis quelques mois, une poignée de passionnés du Haut-Rhin et du Briançonnais œuvre à la création d'un chemin de mémoire en Alsace, avec le soutien de notre commune. Dès 2018, ce parcours éclairera une page sombre et méconnue de l'histoire des soldats haut-alpins engagés dans la 1^{ère} Guerre mondiale.

L'après-midi sanglante du 19 août 1914

3 août 1914, l'Allemagne déclare la guerre à la France. En deux semaines, les nations rassemblent 20 millions de combattants. A Briançon, ville de garnison, les effectifs militaires s'élèvent à 6000 hommes, soit la moitié de la population.

La nuit du 15 août, 4500 jeunes soldats du 159^e RIA s'engouffrent dans des wagons au départ de Briançon. Ce sont des conscrits effectuant leur service militaire ou des mobilisés l'ayant achevé depuis moins de 3 ans. Ils viennent des Hautes-Alpes -pour 75 % d'entre eux-, du Rhône et de l'Isère.

Dans leur sillage, s'ébranlent 4 trains transportant 50 voitures, 320 mulets et chevaux, des vivres, du fourrage, du matériel médical et culinaire, des munitions et même une forge. Le convoi fait route vers l'Alsace, allemande depuis 1871, afin de participer à la 2^{ème} offensive sur Mulhouse. Bien que reprise dès le 7 août, la ville est retombée aux mains de l'ennemi le 13 août.

Le 18 août, les troupes briançonnaises arrivent en Alsace, où elles rejoignent la 44^{ème} division d'infanterie. Le 19 août, l'offensive est lancée. Mais les tirailleurs allemands, que l'on croyait retranchés de l'autre côté de la frontière, sont postés sur les hauteurs de Wittersdorf. Ils prennent par surprise le 159^e RIA. Un combat acharné s'engage. Insuffisamment soutenu par l'artillerie, qui a le soleil en face et voit mal le champ de bataille, le régiment subit de lourdes pertes. A la fin de l'après-midi, on compte 800 soldats haut-alpins morts, disparus et blessés : 700 dans les rangs du 159^e RIA de Briançon, 100 dans ceux du 157^e RIA de Barcelonnette venu en renfort.



L'HOMMAGE DES ÉCOLIERS

Moisson de récompenses pour les CM2 de Carlhian Rippert au concours 2017 des petits artistes de la mémoire, lancé par l'Office National des Anciens Combattants. Leur carnet de poilus leur a valu un 1^{er} prix départemental et académique ainsi que la mention spéciale du jury national.

S'inspirant de la lecture de lettres de soldats, les élèves se sont glissés dans la peau d'un zouave, rédigeant en son nom des lettres imaginaires sur fond d'authenticité historique. De ce travail conjuguant recherche documentaire et création littéraire, est née une petite œuvre d'art sertie de textes, dessins, peintures et collages.

* Président de l'association Culture & Solidarité, ** Président de l'association Souvenir, Sauvegarde et Histoire Militaire, ***Vice-président de l'Amicale Ubayenne des Chasseurs Alpins.

CAP SUR LE CIAP

Les travaux d'aménagement intérieur débuteront en janvier 2018 dans l'église des Cordeliers. Fin 2019, elle sera fin prête pour accueillir le Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine (CIAP). Ce lieu vivant, riche en animations multimedia, fera découvrir à tous les publics l'architecture et le patrimoine de notre territoire à travers ses dimensions géographique, historique, politique, religieuse, socio-économique et technique.



Le saviez-vous ?

👉 L'église des Cordeliers, au bas de la Cité Vauban, est un monument protégé. Afin de préserver son intégrité, les architectes ont adopté le principe d'aménagement intérieur de « boîte dans la boîte », avec des structures réversibles écartées des murs.

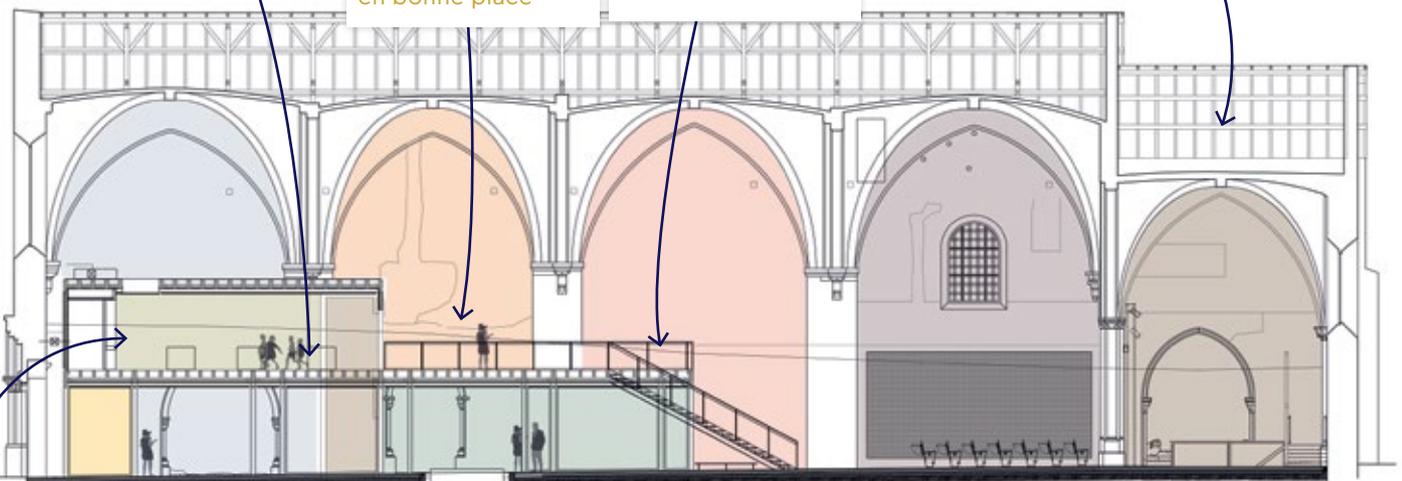
Que trouvera-t-on au CIAP ?

Une mezzanine en bois composera le 2^e niveau

Salle d'exposition temporaire : l'actualité de Briançon y figurera en bonne place

Une lunette permettra de scruter les décors ornant l'arc triomphal et la 3^{ème} travée de nef

Chapelle des évangélistes : tout sera pensé pour faciliter la contemplation des fresques : miroirs évitant de se dévisser le cou, scénario lumineux éclairant les détails des peintures, mobilier central fourmillant d'informations...



Entrée

Accueil & boutique

Salle d'exposition permanente : on surplombera la copie du plan-relief de Briançon encadrée dans le sol, on découvrira le fac-similé de la Charte des Escartons ainsi que des modules évoquant l'histoire de Briançon, le sport, le climatisme...

Auditorium modulable : entre 80 et 110 personnes pourront assister à des conférences et concerts

Espace scénique : le fond de scène fera office d'écran de projection et dissimulera les coulisses

Salle pédagogique : les guides-conférenciers y animeront des ateliers pour les jeunes tout au long de l'année

Ascenseur



Le fort des Têtes



© SERVICE DU PATRIMOINE DE BRIANÇON

Brève histoire du fort

Pivot du système de fortifications briançonnaises juché à 1470 m d'altitude, le fort des Têtes surplombe la ville qu'il avait pour but de défendre. Cette ancienne cité militaire renferme 26 bâtiments, dont des casernes, poudrières, magasins d'artillerie et de vivres, un pavillon du Gouverneur et une ancienne chapelle.

Edifié à partir de 1721, le fort pouvait héberger jusqu'à 1250 hommes sur une superficie couvrant une fois et demie la proche Cité Vauban. Avec le pont d'Asfeld comme trait d'union, l'ouvrage constituait une extension de la ville.

Pendant les deux guerres mondiales, il abrite un centre de télécommunications militaires. Dès 1994, il accueille des manœuvres du centre national d'aguerrissement en montagne jusqu'au départ de l'armée, en 2009.

Le fort est inscrit au titre des monuments historiques en 1989 puis sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO en 2008.

Le saviez-vous ?

D'où vient son surnom de « fort des Trois Têtes » ?

A l'origine, le site n'était pas plat mais couvert de 3 mamelons rocheux, les « Trois Têtes », qu'il a fallu raser pour construire le fort.

Cachots & graffitis, l'enquête anglaise

Les cachots du fort des Têtes sont émaillés de graffitis anciens. Plusieurs d'entre eux, figurant des navires du 19^e siècle, ont aiguisé la curiosité du guide-conférencier Philippe Delmas.

En se plongeant dans les archives, il a remonté la trace de marins et soldats britanniques capturés au début du 19^e siècle. Ils avaient bravé le blocus établi par l'empire français en Méditerranée. De 1809 à 1813, nombre de ces prisonniers furent transférés au fort des Têtes, converti en prison. On en recensait près de 3000 en 1813.

Parmi eux, deux cousins originaires de Cornouailles, John Treggerthen Short et William Thomas. Ce dernier décrit leur séjour à Briançon dans son journal publié en 1901. Fasciné par leur périple rocambolesque, ponctué de moult évasions et d'une grâce de Napoléon, leur descendant, Adrian Thomas, s'est rendu à Briançon en octobre 2017 pour inspecter les cachots avec Philippe Delmas. De cette aventure, il tirera bientôt un livre.

D'autres prisonniers anglais ont peut-être laissé des descendants briançonnais. Car certains étaient autorisés à travailler chez des artisans ou agriculteurs et d'après les registres d'état civil, trois se seraient mariés avec des Briançonnaises !



Adrian Thomas



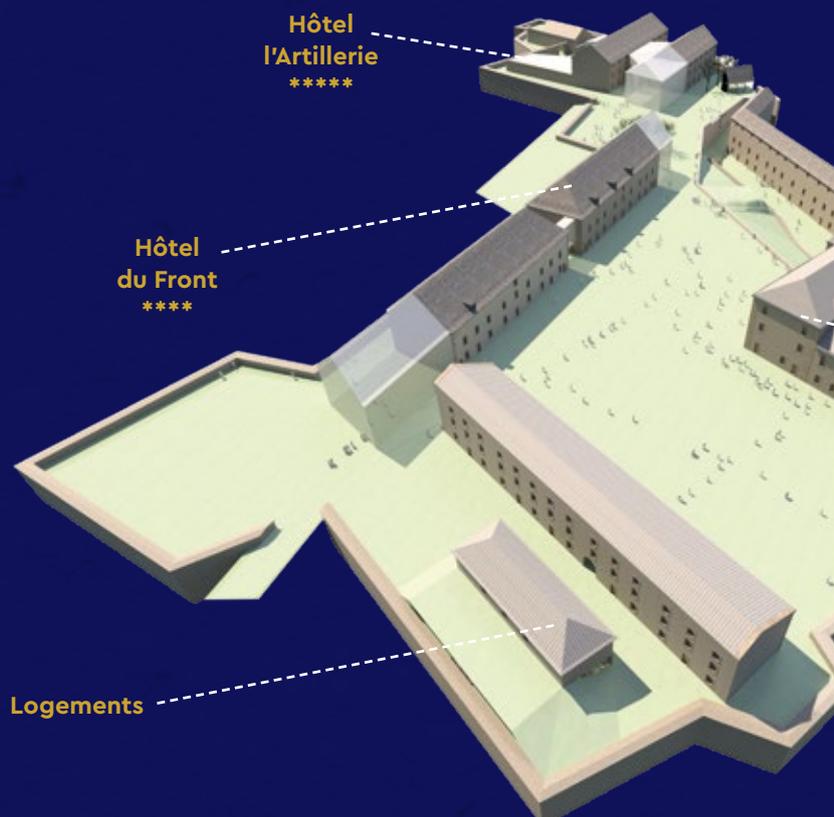
Graffiti d'un navire anglais



Le projet de réhabilitation du fort



Hôtels avec spa, logements, restaurant gastronomique, brasserie, bar, boutiques, centre de congrès



Etat des lieux

Les fortifications de Vauban à Briançon, dont le fort des Têtes est le fleuron, ont été reconnues en 2013 comme l'un des 7 sites patrimoniaux les plus menacés d'Europe*.

Un diagnostic sans appel que confirment des signes de décrépitude alarmants : de toutes parts, le fort subit les assauts des siècles, du climat et de la végétation. Les maçonneries s'effritent tout comme les roches sur lesquelles sont bâtis les édifices, les parements se déforment, des toitures menacent de s'écrouler.

Cette situation contraint **l'Etat, propriétaire du fort**, à déboursier près de 2 millions d'euros/an pour d'indispensables travaux de mise en sécurité. La Ville injecte quant à elle 300 000 €. Des sommes englouties pour le simple maintien en l'état de l'ouvrage. Car sa restauration coûterait 40 millions d'euros !

*Palmarès établi par Europa Nostra, fédération européenne des ONG du Patrimoine.

LES CHIFFRES

22 380 m² : surface de plancher
46 ha : superficie
2,2 millions d'€ : coût annuel des travaux de mise en sécurité (financés par l'Etat à hauteur de 1,9 million)
40 millions d'€ : coût estimatif de la restauration du fort

Quel avenir pour le fort des Têtes ?

LE PROJET DE RENAISSANCE DU FORT DES TÊTES

Next Financial Partners, société française, a conçu un ambitieux programme de réhabilitation du fort des Têtes. Rencontre avec son directeur, Ludovic Arnaud.



Pourquoi avoir choisi le fort des Têtes pour un projet de complexe touristique ?

Ce joyau architectural présente un attrait extraordinaire. Aujourd'hui, les hôtels les plus prestigieux de la planète s'établissent dans des monuments classés, offrant à leur clientèle le privilège de séjourner dans des lieux chargés d'histoire. De même, les chefs qui cherchent à décrocher une 3^{ème} étoile au guide Michelin sont en quête de lieux d'exception où ouvrir leur restaurant. Demain, le fort des Têtes, estampillé UNESCO, sera l'un de ces écrins. Une fois restaurés, ses bâtiments accueilleront deux hôtels (4 et 5 étoiles) dotés de spa, 33 logements, un restaurant gastronomique, une brasserie, un bar, des boutiques et un centre de congrès.

Sera-t-il ouvert aux Briançonnais ?

Absolument, le fort des Têtes se transformera en un nouveau quartier de Briançon ouvert sur la cité, accessible à pied, en voiture ou par liaison téléportée depuis le Champ de Mars.

UN VIRAGE À 180° de la défense à l'accueil



Commerces

Centre
de congrès

LES CHIFFRES DU PROJET

65 millions d'€ d'investissement
2 ans de travaux à partir de 2018
1000 intervenants sur le chantier
145 emplois sur site

DOCUMENT NON CONTRACTUEL

Tout le monde pourra venir s'y promener, faire des achats, accéder aux spas des hôtels, boire un verre au bar, dîner au restaurant ou à la brasserie.

Quel impact aura le projet sur le patrimoine existant ?

Il garantira sa conservation en faisant financer par des fonds privés le plan de sauvegarde du monument actuellement porté par l'Etat, la commune et ses partenaires. Seule la partie haute du fort, à vocation commerciale, sera prolongée de 20% d'extensions contemporaines en harmonie avec l'architecture originelle. La partie basse sera également restaurée mais uniquement pour accueillir des promeneurs et visiteurs accompagnés de guides-conférenciers. La préservation historique du site est au cœur du projet.

Comment comptez-vous financer ce programme chiffré à 65 millions d'euros ?

En offrant à des investisseurs français un dispositif avantageux et inédit qui leur permet de défiscaliser la quasi-totalité de leur investissement et de percevoir des revenus locatifs. Ainsi, la finance se place au service du patrimoine et de l'économie réelle. De quoi donner du sens à l'investissement !

Quand ce nouveau quartier verra-t-il le jour ?

A l'automne 2017, après l'obtention de l'agrément fiscal, le projet est entré dans sa phase opérationnelle. La levée de fonds étant déjà bien avancée, les travaux devraient démarrer à l'été 2018. Dès 2021, nous tablons sur une fréquentation de 50 000 visiteurs/an.

LE POINT DE VUE DE GÉRARD FROMM, MAIRE DE BRIANÇON

Pourquoi confier le fort des Têtes à des investisseurs privés ?

Parce que les collectivités publiques ne peuvent assumer seules la charge de son sauvetage. En 2009, l'Etat, propriétaire du fort, a proposé de le céder à la commune à l'euro symbolique. Nous avons refusé car c'est un gouffre financier (voir la rubrique « Etat des lieux » en page 10). Aujourd'hui, le fort est une coquille vide fermée au public. Hormis 10 représentations théâtrales en été et des visites du Patrimoine, il ne s'y passe rien. Sans l'apport de fonds privés, il est voué à retourner à l'état géologique.

En quoi le projet de Next Financial Partners est-il intéressant ?

Dès 2009, la municipalité a entrepris des démarches pour attirer de nouvelles activités dans les forts. Nous avons reçu des propositions plus farfelues les unes que les autres. Quand Ludovic Arnaud a présenté son projet en 2015, j'étais sceptique. Mais il a su offrir des gages de crédibilité et convaincre des acteurs institutionnels majeurs. Aujourd'hui, il est soutenu par les ministères de la Culture et de la Défense, l'architecte en chef des monuments historiques, le préfet, le réseau Vauban... Son projet, respectueux du patrimoine historique, semble viable économiquement. Et au lieu de coûter au territoire, il lui promet des recettes.

Qu'apportera-t-il aux Briançonnais ?

Si le projet est mené à son terme, il mobilisera 1000 personnes pendant le chantier puis créera 145 emplois permanents. Briançon s'enrichira alors d'un nouveau quartier, avec des logements et des infrastructures qui font aujourd'hui défaut, comme un centre de congrès de 250 places. Le complexe touristique rehaussera l'attractivité économique de notre région. Il posera les jalons du tourisme de demain, valorisant notre patrimoine UNESCO au même titre que les sports de pleine nature. Avec le Cœur de Ville, il hissera Briançon au rang de territoire d'excellence et d'innovation.

Quel est le risque pour la commune ?

Si et seulement si le projet aboutit, la commune fera l'acquisition du fort des Têtes pour l'euro symbolique, réalisera les travaux de voirie et de réseaux qu'elle facturera ensuite à la société Next en lui revendant le fort autour de 2 millions. Cette opération ne coûtera donc pas un centime au contribuable briançonnais. Le seul risque que prend la collectivité, c'est d'être déçue si le projet échoue.

En 2017, plus que jamais, France Télévision a braqué ses projecteurs sur Briançon. A en juger par les records d'audience des enquêtes d'*Alex Hugo* et de l'étape du Tour de France Briançon-Izoard, nos paysages de montagne ont été vus par des dizaines de millions de téléspectateurs. Une fabuleuse exposition médiatique assortie de retombées économiques substantielles.



Alex Hugo

Depuis 2013, le flic campé par Samuel Le Bihan dans la série de France 2 arpente les Hautes-Alpes et pulvérise l'audimat.

LA PRODUCTRICE

Delphine Wautier



Comment est née la série ?

Le 1^{er} épisode est l'adaptation d'un roman américain de Richard Hugo. L'histoire d'un flic urbain qui entre dans la police rurale pour se mettre au vert. On a resitué l'action de New York à Marseille et du Montana aux Hautes-Alpes. La diffusion sur France 2 en 2013 a connu un tel succès qu'on a scénarisé de nouveaux épisodes.

Pourquoi avoir choisi Briançon ?

Au départ, on réalisait les séquences « montagne » à Orcières Merlette. Sur le 3^e opus, on est venus tourner une scène de saut à l'élastique au pont d'Asfeld. Et on a été bluffés par le potentiel photogénique des vallées du Briançonnais ! Si bien qu'on a relocalisé ici le tournage des 6 derniers épisodes, y compris les plans censés se dérouler à Marseille. L'ancien bâtiment de Rhône Azur s'est transformé en commissariat, les forts des Têtes et des Salettes en décors de choix. Notre seule crainte à Briançon, c'est d'être bloqués par la neige. C'est pourquoi on concentre nos 3 tournages annuels entre juin et septembre.

L'ACTEUR PRINCIPAL

Samuel Le Bihan



Comment expliquez-vous le succès d'*Alex Hugo* ?

L'amour de la montagne est au cœur de la série. En filmant une nature sublime, en présentant la vie montagnarde sous un jour nouveau, on offre aux spectateurs une grande bouffée d'oxygène. Et puis il y a Alex Hugo, un beau personnage, porteur de valeurs nobles comme la justice et la liberté.

Connaissez-vous Briançon avant d'y tourner ?

J'étais venu skier une fois avec une amie qui avait un chalet de famille à Chantemerle. Mais je ne connaissais pas la montagne l'été. Ça a été une révélation. Je suis tombé amoureux du coin. Pendant les week-ends de tournage, je me suis mis à la rando, au vélo, à l'escalade. Cet été, j'ai testé le kitesurf à Serre-Ponçon. Je passe 3 mois par an à Briançon. C'est ma 2^{ème} maison !

Comment percevez-vous les Briançonnais ?

Ce sont des gens vrais, simples et chaleureux. Moi qui suis breton, je me reconnais dans cette authenticité, sans doute liée à la rudesse du climat. Et quand on aime leur région, les Briançonnais vous le rendent bien !

LA DOUBLURE

Mathieu Benizeau



Comment avez-vous été choisi ?

J'ai été retenu parce que j'ai le même gabarit que Samuel Le Bihan et que je suis guide de haute montagne. Mais la ressemblance physique entre l'acteur et sa doublure, ça se travaille ! Je dois me faire pousser la barbe en temps voulu pour éviter le recours aux postiches. Pour parfaire la similitude, j'ai une bonne heure d'habillement, de maquillage et de coiffure avant les prises.

Quel type de scènes doublez-vous ?

J'interviens assez peu car Samuel Le Bihan exécute lui-même un bon nombre de scènes d'action. Je le double sur des séquences d'escalade un peu engagées qui comportent une prise de risques. Sur le tournage, la sécurité est assurée par le bureau des guides de Briançon.



Retombées économiques

En 2016 et 2017, l'équipe de tournage, implantée à Marseille, est venue poser ses valises à Briançon pendant 18 semaines. Une manne pour nombre d'hôteliers, restaurateurs, prestataires de services et citoyens du Briançonnais.

HÉBERGEURS

Les 50 membres de la production logent dans des résidences et hôtels à Briançon et dans la vallée de la Guisane. Sitôt la semaine de tournage bouclée, ils filent crapahuter dans nos montagnes, à pied ou à vélo.

FIGURANTS

A chaque épisode, entre 150 et 200 figurants sont recrutés dans le Briançonnais. L'occasion d'arrondir les fins de mois tout en découvrant les coulisses d'un tournage.

SOCIOPROFESSIONNELS

Professionnels de l'audiovisuel, guides de montagne, moniteurs de kayak, sociétés de gardiennage ou encore menuisiers du cru collaborent régulièrement avec la production.

CITOYENS « PRÊTEURS »

Besoin d'un pick-up pour Alex Hugo, d'un chalet pour une scène, d'un terrain où installer la base logistique du tournage ? Au gré des besoins, les habitants du Briançonnais sont amenés à louer une foule de choses. Les mises en relation s'établissent via l'office de tourisme ou par le bouche à oreille.



Retentissement médiatique

Si la série a pour cadre Lusagne, village fictif des Hautes-Alpes, ce sont Briançon et les communes du Briançonnais qui sont créditées au générique. Gérard Fromm s'en réjouit : « Grâce à ses plans soignés et à ses prises de vues aériennes, Alex Hugo offre à notre territoire une superbe promotion. D'autant que la série bat des records d'audience en prime time, captant en moyenne 5 millions de téléspectateurs. »

Qu'on parle d'audimat ou d'économie, derrière les chiffres, il y a toujours des hommes et des femmes, comme le rappelle Claire Dutrey, régisseuse générale : « Alex Hugo, c'est une aventure humaine à laquelle sont associés les Briançonnais. Au fil des tournages, des liens se tissent et viennent nourrir la série. Par exemple, l'idée de tourner dans les forts nous est venue en discutant avec un hébergeur passionné de Vauban. On travaille aussi étroitement avec la mairie de Briançon et l'office de tourisme, qui nous aiguillent au moment des repérages. »

Cette collaboration fructueuse entre la production et le Briançonnais devrait se poursuivre en 2018 avec le tournage de nouveaux épisodes. Comme toujours, les avis de casting seront annoncés sur le site web et le Facebook de la Ville.

LES CHIFFRES D'1 ÉPISODE

22
jours

de tournage, précédés de 6 semaines de préparation sur place



50%

des frais de production dépensés dans la région (soit environ 600 000 €)



100 à 150

figurants locaux

20
jours

de location de décors et de véhicules de jeu à des particuliers et professionnels locaux : chalet d'alpage, bar, centre médical, pickup, ambulance...



« captant en moyenne 5 millions de téléspectateurs »

Tour de France

En juillet 2017, le Tour de France a fait un retour tonitruant à Briançon, avec non pas un... mais 3 temps forts : la cyclo sportive amateur l'Etape du Tour le 16 juillet, l'étape reine Briançon-Izoard et l'épreuve féminine La Course By Le Tour le 20 juillet. Un tiercé gagnant qui a dopé l'économie et la notoriété de notre territoire.



Retombées économiques

D'après l'Agence Départementale de Développement Economique et Touristique (ADDET 05), « l'édition 2017 du Tour de France a généré 18 millions de retombées économiques directes dans les Hautes-Alpes ». A ce chiffre, intégrant principalement l'hébergement et la restauration, s'ajoutent les retombées de l'Etape du Tour qui a rassemblé 15 000 cyclistes amateurs à Briançon. En sachant qu'un cyclotouriste dépense en moyenne 65 €/jour, contre 38 € pour un touriste lambda.

Selon A.S.O.*, les répercussions économiques d'une épreuve du Tour de France sont six fois supérieures à la mise de départ. « En réalité, les retombées immédiates sont difficiles à mesurer, tempère le maire de Briançon. Mais une chose est sûre : au-delà du boom économique de l'été 2017, le Tour de France amplifie le rayonnement de notre vallée. »

Rayonnement touristique

« Télédiffusé dans 190 pays, le Tour de France a offert à notre commune de 12 000 habitants une visibilité extraordinaire, souligne Bruno Davanture, élu au sport. C'est l'un des événements sportifs les plus suivis au monde. Sa médiatisation a valorisé l'attractivité de notre territoire. L'étape Briançon-Izoard a battu un record d'audience, avec 6,8 millions de téléspectateurs. Sans compter que l'Etape du Tour et le Tour de France ont drainé plus de 40 000 personnes dans le Briançonnais du 14 au 20 juillet. Autant d'ambassadeurs potentiels de notre destination touristique ! »

Les chiffres

DE L'ÉTAPE DU TOUR

15 000
coureurs



80%
accompagnés
de 4 personnes

43%

des inscrits viennent de l'étranger



2 questions à

Gérard Fromm

Maire de Briançon



Quel bilan tirez-vous de cet été aux couleurs du Tour ?

Ça a été une fête magnifique. Au-delà des retombées touristiques, j'ai été frappé par la ferveur populaire. Les Briançonnais étaient fiers d'accueillir la Grande Boucle. Tout s'est passé sans fausse note. Pourtant, c'était un sacré défi ! Pour l'Etape du Tour, on a reçu 15 000 cyclotouristes, plus que toute la population de Briançon ! Les voir alignés au départ sur 3,5 km, c'était impressionnant. Cette organisation exemplaire, c'est le fruit d'une synergie entre A.S.O.* et le comité local d'organisation. Je félicite tout particulièrement les agents municipaux et les 250 bénévoles du Briançonnais qui se sont investis sans compter. Bravo et merci !

Le Tour reviendra-t-il à Briançon en 2018 ?

Non, mais peut-être en 2020. D'ici là, on veut pérenniser la dynamique insufflée par l'Etape du Tour. Une réflexion est engagée avec A.S.O. pour monter une épreuve régulière inspirée du même parcours, ouverte aux cyclistes amateurs du monde entier.

Estelle Arnaud

Initiatrice du Cyclo'Pouss** à Briançon, concurrente de l'Etape du Tour



Quel souvenir gardez-vous de la course ?

C'était fabuleux de vivre cette expérience à domicile ! La boucle était exigeante, mais la beauté du parcours – sans voiture ni moto – et l'enthousiasme du public nous ont poussés jusqu'à la ligne d'arrivée.

Et l'ambiance ?

Elle était joyeuse et détendue. Comme on partait en pelotons de 1000, j'ai roulé avec une multitude de cyclistes, dont pas mal d'étrangers. Après la course, beaucoup sont restés dans le Briançonnais. Je le sais car ils ont posté des photos de leurs sorties à vélo sur l'appli Strava, le réseau social des sportifs. J'en déduis qu'une part importante des coureurs de l'Etape du Tour, le 16 juillet, a prolongé son séjour au moins jusqu'au passage du Tour de France à Briançon, le 20 juillet.

Grégoire Deloraine

Responsable de l'hôtel Edelweiss



Quelle répercussion a eu le Tour de France sur votre activité ?

Du 10 au 20 juillet, A.S.O. a réservé tout l'hôtel. Dès juin, on a enregistré une hausse de fréquentation de 20%, qui a perduré cet automne. Autre fait notable : 75% de la clientèle estivale était étrangère. C'est nettement plus que d'habitude.

Et sur celle de vos confrères ?

Tous les hébergeurs du Briançonnais ont affiché complet. Lors de l'Etape du Tour, certains visiteurs ont dû pousser jusqu'à Guillestre pour trouver des chambres. Et à 22h30, tous les restaurateurs de Briançon avaient épuisé leurs stocks de nourriture. En discutant avec des hôteliers d'autres villes ayant accueilli le Tour, j'ai appris que l'impact publicitaire durerait d'un à trois ans. On ne va pas s'en plaindre !

Patrick Bertrand

Responsable du service des Sports de Briançon

& Vincent Dordor

Directeur des Services Techniques



Comment organise-t-on de tels événements ?

Pour le Tour de France, on est simplement venus en renfort d'A.S.O. Mais sur l'Etape du Tour, on a géré de A à Z la logistique du village d'animation qui a accueilli 60 000 visiteurs sur 3 jours. Un événement de cette ampleur, c'était une première pour le comité local d'organisation, composé de représentants du Département, de l'office de tourisme, des communes de Briançon et La Salle Les Alpes, des communautés de communes du Briançonnais et du Queyras. De quoi mobiliser à plein temps 60 agents de la Ville de Briançon pendant 14 jours.

Que vous a apporté cette expérience ?

De bonnes doses d'adrénaline et de satisfaction. On a vécu des moments forts avec nos équipes qui se sont démenées nuit et jour, épaulées par de nombreux bénévoles. Ça a été une belle aventure collective. On a travaillé main dans la main avec les autres membres du comité d'organisation. C'était enrichissant pour chacun de nous comme pour le territoire !

Le saviez-vous ?

A.S.O. a laissé **1 million d'euros** aux hôteliers du Briançonnais pour héberger ses équipes lors du Tour de France et de l'Etape du Tour.

*Amaury Sport Organisation (A.S.O.) est l'organisateur du Tour de France, **Service de transport en tricycle proposé à Briançon pendant la saison touristique.



Travaux 2017

En complément des chantiers tous azimuts menés par divers opérateurs*, la Ville de Briançon a orchestré des travaux dans plusieurs quartiers.



AVANT



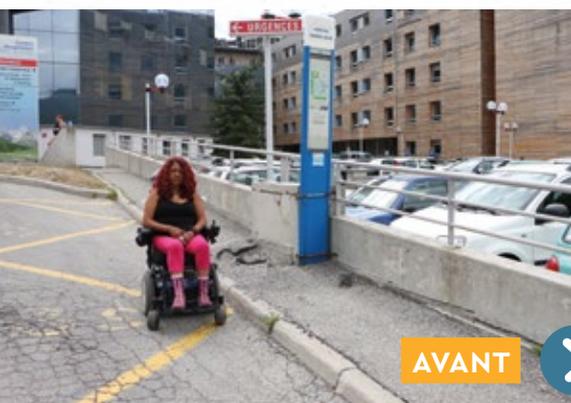
APRÈS

AVENUE DU LAUTARET

Souvenez-vous... Il n'y a pas si longtemps, circuler sur l'avenue du Lautaret relevait du parcours du combattant : les automobilistes tremblaient pour leurs amortisseurs, les piétons zigzaguaient entre les voitures garées pêle-mêle. Mais ça, c'était avant ! Avant 3 années de travaux de sécurité et d'embellissement inaugurés en 2017 : création de trottoirs et de places de parking, réfection du réseau d'assainissement, installation d'un séparatif eaux pluviales/eaux usées, enfouissement des réseaux aériens de téléphonie, d'électricité et d'éclairage, goudronnage et pose de nouveaux candélabres.

REMPARTS DE LA PLACE BLANCHARD

Ce chantier de restauration s'avérait indispensable pour la sauvegarde et la mise en sécurité du site, classé UNESCO. Le rempart présentait des dégradations liées à la prolifération de la végétation, à des infiltrations d'eau et à un manque d'entretien depuis un demi-siècle.



AVANT



APRÈS

LIT DE LA DURANCE

Au niveau du caniparc (voir p.19), le seuil Vauban - qui casse la pente et freine le courant - a été arasé pour faciliter le passage des truites et des kayaks. Un enrochement a été réalisé au fond de la rivière, son lit et ses berges ont été renforcés.

CHEMIN DE LA TOUR

Entamée en 2017, sa métamorphose s'achèvera au printemps 2018. Avec des travaux souterrains (enfouissement des réseaux, création d'un séparatif eaux pluviales) et des aménagements de surface (nouveaux candélabres, trottoirs et places de parking).

ACCESSIBILITÉ

Sur l'avenue du Lautaret et devant l'hôpital, les arrêts de bus ont été réaménagés de façon à permettre aux personnes en fauteuil roulant d'emprunter les lignes des Transports Urbains de Briançon (TUB).

NOUVEAU PARKING AUX ARTAILLAUDS

40 places de stationnement ont été créées en bordure du stade des Artillauds, en concertation avec les écoles environnantes, les parents d'élèves et la sous-préfecture.

CHEMINS DES SALETTES & DE FONTCHRISTIANNE / ENVERS DU FONTENIL

Les réseaux de téléphonie et d'électricité ont été enterrés et les enrobés refaits à neuf. A Fontchristianne, une dernière phase de travaux interviendra en 2018.

ACCÈS AU TÉLÉPHÉRIQUE DU PROREL

Sur l'avenue de Provence, l'accès à la gare du téléphérique a été sécurisé. A l'entrée, 2 voies ont été tracées : l'une pour les bus avec quai de déchargement et rampe d'accès piétonne ; l'autre pour les voitures. Un dépose-minute a été prévu afin de délester le trafic et le stationnement sur l'avenue René Frogier.



Chantiers de l'eau

En 2017, EauSHD* a poursuivi la modernisation du réseau d'eau pour sécuriser la ressource en eau potable, garantir la défense incendie et autoriser le développement urbain de Briançon.



Intervention après la rupture de la canalisation de la Draye en août 2017



NOUVEAU RÉSERVOIR AU CHABAS

En 2017, les 2 cuves de 50 m³ desservant en eau le Chabas et Pramorel devaient être remplacées par 2 nouveaux réservoirs de 300 m³.

Si celui du Chabas, alimenté par la source des Granges, a bien été construit, il a fallu renoncer à celui de Pramorel car la source du hameau est en voie de tarissement.

Les équipes d'EauSHD ont donc équipé le nouveau réservoir du Chabas d'une station de pompage afin de remplir la cuve de Pramorel via 1,5 km de nouvelles canalisations souterraines.

NOUVELLES CANALISATIONS

Cette année, 2,7 km de canalisations vétustes et sous-dimensionnées ont été renouvelées à Saint Blaise (*route de Pierrefeu, rue de l'école et un tronçon de la traversée de Saint Blaise*), Mas de Blais-Forville (*chemin de Mas de Blais, ruines de Forville et de Mas de Blais*), dans le Cœur de Ville (*avenue du Dauphiné, avenue Barbot, chemin de la Tour, avenue du 159° RIA, rue Colaud*) et à Pramorel (*traversée du hameau*).

LE FONTENIL AUTONOME EN EAU

Grâce à la pose des 300 derniers mètres de canalisations sur la route du barrage puis à leur raccordement à la nouvelle station de pompage, tout le hameau est désormais desservi par la source des Grands Fonds. Voilà qui améliore la qualité de l'eau potable et assure l'autonomie du quartier.

DE L'EAU À L'ÉLECTRICITÉ

Début 2018, l'eau de la source de l'Addoux produira de l'électricité avant d'être distribuée aux abonnés. Pour ce faire, d'importants travaux ont été menés en 2017 au Poët Ollagnier : remplacement de la canalisation sortant du captage par une conduite forcée, démolition des brise-charges pour exploiter toute la pression du torrent, construction d'une microcentrale qui devrait produire environ 400 000 kWh/an. Ce projet a reçu l'agrément de l'Agence Régionale de Santé, le turbinage n'ayant pas d'incidence sur la qualité de l'eau potable. Cette dernière sera toutefois soumise au traitement UV appliqué à la sortie de tous les réservoirs.

Les 500 000 € de travaux ont été financés par EauSHD, qui assurera l'exploitation de la microcentrale pendant 18 ans dans le cadre d'une délégation de service public. A l'issue de cette période, les installations seront rétrocédées à la commune.

VERS UN SERVICE DE L'EAU COMMUNAUTAIRE

Après Monétier-les-Bains, Puy-Saint-André et Villard-Saint-Pancrace en 2016, Névache vient de rejoindre EauSHD. Les 4 communes lui confient certaines prestations : achat de matériel, travaux, facturation... Cette mutualisation pose les jalons du transfert de la compétence « eau » aux intercommunalités en 2020. En vue de cette échéance, un état des lieux des services de l'eau de 11** des 13 communes de la CCB*** est en cours. A partir de ce bilan, des scénarios de gestion future de l'eau potable pourront être envisagés : reprise en régie, recours à un délégataire privé ou bien à une société publique locale comme EauSHD ayant les communes pour actionnaires.



Le saviez-vous?

Postée devant le réservoir du Fontenil, cette sculpture est en réalité une crépine datant des années 1930. Ce filtre métallique protégeait le tuyau amenant l'eau de la source des Grands Fonds à l'ancien réservoir abandonné. Les équipes d'EauSHD l'ont découvert en 2012 en réhabilitant le captage.

* Anciennement RBEA, Eau Services Haute Durance (EauSHD) est une société publique locale en charge de l'exploitation du réseau d'eau potable. Elle est détenue à 80% par la commune de Briançon.

** Briançon, Saint Chaffrey, La Salle-les-Alpes, Le Monétier-les-Bains, Villard d'Arène, La Grave, Cervières, Val-des-Prés, Névache, Villard-Saint-Pancrace, Puy-Saint-André.

*** Communauté de Communes du Briançonnais.



EXPRESSION DE LA MAJORITÉ

« Notre ville et notre territoire prêts pour l'avenir »

Nous avons vécu à Briançon une année 2017 exceptionnelle, riche d'événements et d'émotions qui, du printemps à l'automne, ont rythmé la vie des Briançonnais, avec en point d'orgue de la saison touristique estivale l'accueil de l'Etape du Tour et du Tour de France à seulement 4 jours d'intervalle.

Mener à bien l'organisation complexe de tels événements constituait un grand défi que nous avons su relever grâce à l'implication des Briançonnais et à la forte mobilisation de nos services que nous remercions ! Nous pouvons être fiers et satisfaits de cette réussite sportive, festive et économique, qui a offert à notre territoire un formidable coup de projecteur qu'il convient de faire fructifier sur la durée.

2017 a aussi été marquée à Briançon par l'avancée considérable de nombreux chantiers aux quatre coins de la ville. Les projets, pourvoyeurs d'emplois, se réalisent et se succèdent les uns après les autres au profit de l'économie locale.

Nous travaillons depuis 2009 au développement de notre ville, à sa réorganisation urbanistique. Après 7 années de travail préparatoire, quelle satisfaction de voir les nouvelles constructions des anciens quartiers

militaires Berwick et Colaud sortir de terre, les grues et pelleteuses se multiplier dans le paysage urbain. Notre projet a vite attiré les promoteurs. A peine les opérations sont-elles lancées que les réservations affluent sans pour autant déstabiliser le marché de l'immobilier des autres quartiers de la ville. Cet engouement nous conforte dans nos choix. Le dimensionnement du Cœur de Ville a été soigneusement pensé et calibré sur la durée soutenu par la bonne vitalité démographique du Briançonnais.

Des perspectives s'ouvrent au-delà du Cœur de Ville. A commencer par l'ambitieux projet de réhabilitation du fort des Têtes qui représente une opportunité de renforcer l'attractivité du territoire en exploitant de manière innovante notre riche patrimoine culturel classé au patrimoine mondial de l'UNESCO dont nous fêterons le dixième anniversaire en 2018. Afin d'éviter des dégradations irréversibles et conforter les efforts considérables déjà réalisés par les pouvoirs publics, il y a urgence à donner une seconde vie aux sites fortifiés et de nouer des partenariats intelligents au travers d'un montage qui permet de ménager les finances de la Ville et de développer notre économie et l'emploi.

D'autres projets maintes fois reportés comme le carrefour de la Grand Boucle vont enfin pouvoir voir le jour. Sans oublier les indispensables travaux de sécurisation de l'alimentation électrique, de l'approvisionnement en eau, et les nombreuses réfections de route... autant d'éléments qui permettent d'envisager l'avenir sereinement et d'être en capacité de faire face aux défis et aux enjeux de demain.

EXPRESSION DE L'OPPOSITION

« Une nouvelle année se termine ! »

Elle a été le théâtre d'un bouleversement politique avec la victoire d'Emmanuel Macron. Le paysage politique s'en trouve fortement impacté.

Les Français ont souhaité balayer les femmes et hommes politiques en place depuis trop longtemps au profit d'un homme qu'ils jugeaient plus à même de relever les défis du pays ! Gageons que le Président Macron réussisse ce mandat donné. Seule la victoire de la France nous importe ! Nous restons néanmoins vigilants sur l'action du Président et en particulier sur le devenir des petites communes et des territoires de montagne, trop souvent oubliés des élites parisiennes !

Localement, 2017 aura été une année dense ! Cet été, notre ville et les professionnels ont pu tirer profit du Tour de France. Mais soyons clairs, cela ne peut constituer l'unique action touristique du mandat. Il en faudra plus pour nous convaincre que la majorité a réellement pris conscience que Briançon vit en grande partie grâce au tourisme !

Sur ce point, le prochain dossier sera celui de l'aménagement du fort des Têtes. Nous serons extrêmement vigilants sur le montage juridique et financier et nous attendons de la part des porteurs du projet une explication transparente, complète et honnête.

Enfin, en cette fin d'année, nous vous souhaitons un joyeux Noël ainsi que nos meilleurs vœux de santé, de bonheur et de prospérité pour 2018 !
Plus que jamais à votre service,
Bien fidèlement,

| Pour le Groupe
 | d'Opposition,
 | Romain GRYZKA
 | Conseiller municipal



Halte aux pollutions canines !

Trottoirs criblés de crottes obligeant les passants à des slaloms acrobatiques, espaces verts truffés de déjections à portée de main des enfants jouant dans l'herbe...

A moins d'avoir du « caca dans les yeux », le constat s'impose : dans de nombreuses rues, les excréments canins entachent l'hygiène, la qualité de vie et l'image de notre commune. Voilà pourquoi la municipalité a mis en place un plan d'actions alliant prévention et sanction.

Un 1^{er} caniparc pour Briançon

En juin 2017, la Ville a ouvert son 1^{er} caniparc, lieu spécialement conçu pour les besoins et les loisirs de nos amis à quatre pattes. Aménagé le long de la Durance, derrière l'église Sainte Catherine, cet espace clos de 500 m² est une aire de liberté où les chiens peuvent évoluer sans laisse. Les propriétaires doivent toutefois ramasser les déjections en se servant au distributeur de sacs sur site.

Au printemps prochain, le caniparc connaîtra une phase d'embellissement : pose d'une clôture en bois, plantation d'arbustes, installation d'un banc et d'un jeu pour chiens. À terme, d'autres caniparcs pourraient voir le jour dans différents quartiers de la commune.



Campagnes d'information

JUIN 2017

La mairie diffuse dans des lieux publics et des commerces de Briançon un « petit guide du maître citoyen ». Ce dépliant rappelle aux propriétaires de chiens les règles à observer et souligne la mobilisation de la Ville :

- mise à disposition de 38 distributeurs de sacs à déjections canines dans les quartiers (liste à retrouver sur www.ville-briancon.fr)
- ramassage quotidien de pelletées de crottes par 6 agents des Services Techniques
- création du 1^{er} caniparc de la Ville

SEPTEMBRE 2017

La municipalité annonce que les propriétaires ne ramassant pas les déjections canines de leurs animaux sur la voie publique seront verbalisés par la police municipale. Montant de l'amende : 38 €. Cette information est relayée par voie d'affichage sur les abribus urbains et chez les commerçants.



Vos réactions sur le Facebook de la Ville



LE CANIPARC

Parc testé ! Très bonne idée si les gens jouent le jeu. Un distributeur de sachets pour ramasser est mis à disposition. C'est pratique !

Une bonne idée qui permet à nos amis à 4 pattes de se socialiser en rencontrant d'autres congénères en plus du projet de propreté de la ville.

L'AMENDE DE 38 €

Domage qu'il faille toujours sanctionner pour que les gens fassent preuve de civisme !

38 € ?!! A mon avis on doit augmenter encore...

Je suis pour, il faut responsabiliser les propriétaires de chiens.

Bravo à la municipalité pour cette initiative. J'adhère à 1000%. Mais surtout ... verbaliser au flagrant délit... sans hésitation !



Agenda

A voir, à écouter, à vivre, à partager à Briançon du 21 décembre 2017 au 20 avril 2018

Les manifestations signalées par  sont gratuites.

CÉRÉMONIE

7 janvier

Vœux du maire de Briançon à la population

17h | Théâtre du Briançonnais

EXPO

Du 16 décembre au 11 mars

"Mur-mur(e)s et métamorphoses"

Tlj sauf lundi de 15h à 19h* | Centre d'Art Contemporain (Place d'armes)

*A 18h hors vacances scolaires.

FÊTES DE FIN D'ANNÉE

23 & 24 décembre

Grands jeux en bois 

De 11h à 12h30 et de 15h à 17h30 | Place du Temple

24 décembre

En attendant le Père Noël 

17h : distribution de lampions | Place du Temple

17h30 : déambulation de lutins, feu d'artifice | Départ Porte de Pignerol - Arrivée place Blanchard

18h30 : arrivée du Père Noël | Place Blanchard

Du 26 décembre au 7 janvier

Escape Room

Jeu d'énigmes familial
Réservation auprès de la ludothèque
Au Coin du Jeu au 06 52 88 50 53.
De 10h à 22h | Annexe de la salle des mariages sur la place du Temple

31 décembre

En attendant 2018 

18h30 : descente aux flambeaux de la porte de Pignerol au parc de la Schappe

19h : spectacle son & lumière *Le Petit Prince* au parc de la Schappe



PATRIMOINE

Visites guidées du service du Patrimoine de Briançon
Réservations : 04 92 20 29 49

Les jeudis du 28 décembre au 29 mars

Balades en raquettes

Autour du fort Dauphin ou du fort du Randouillet. 14h | Au pied de l'escalator du Prorel

Les 13, 20, 27 février & 6 mars

Gourmands d'histoire(s)

15h30 | Porte de Pignerol



Patrimômes

Ateliers pour les 6/12 ans

- **Du grain au pain**
27 décembre à 14h30,
7 mars à 15h
- **La Collégiale et son décor**
3 janvier à 14h30,
28 février & 25 avril à 15h
- **Le sceau, empreinte du passé**
14 février à 15h
- **Jouons à Briançon**
21 février & 11 avril à 15h
- **Dans la peau d'un juge**
18 avril à 15h

PHILO

Vendredi 20 avril

Rendez-vous philo

"Faut-il, pour être vraiment libre, larguer toutes les amarres ?"
18h | Bibliothèque municipale

SPECTACLE VIVANT

L'agenda des spectacles du **théâtre du Briançonnais** est à retrouver en ligne sur theatre-du-brianconnaiss.eu

19 janvier

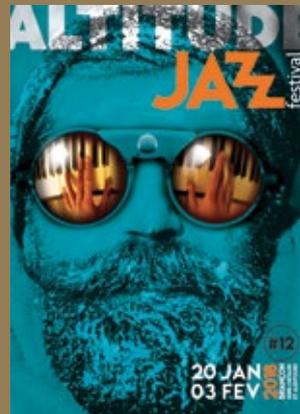
Concert d'ouverture des festivités du tricentenaire de la Collégiale 

Par le Conservatoire du Briançonnais
20h30 | Collégiale

Du 20 janvier au 3 février

Altitude Jazz Festival

www.altitudejazz.com



Le jazz dans tous ses états, pour tous les publics.

28 janvier, 25 février, 25 mars

Les Offenbachiades du Briançonnais

18h | Casino Circus

30 mars

BD-Concert *Un océan d'amour* 

Spectacle tout public proposé par la bibliothèque municipale.
20h30 | Théâtre du Briançonnais

30 mars

La Passion selon Saint Jean 

Partition composée pour le tricentenaire de la Collégiale. Pendant l'office du Vendredi Saint | Collégiale

SPORT & BIEN-ÊTRE

À LA PATINOIRE DE BRIANÇON :

• **26 & 28 décembre, 2 & 4 janvier** | 15h-17h

Jardin des glaces pour les enfants

• **27 décembre** | 21h-23h
Soirée mousse

• **30 décembre, 16 & 27 janvier, 10 & 17 février, 3 mars** | 20h30
Matches de hockey

• **3 janvier** | 21h-23h
Soirée déguisée avec ambiance musicale

À LA PISCINE DE BRIANÇON :

• **27 décembre, 21 février, 7 mars** | 20h15-22h15

Nocturnes musicales

• **3 janvier, 14 février, 28 février** | 20h15-22h15
Soirées Zen